

cation pour des raisons toutes particulières." Les *Mélanges* ont aussi annoncé qu'ils cesseraient de paraître à la fin du présent mois. Ces deux journaux étaient les seuls paraissant trois fois la semaine qui se publiassent à Montréal en français. Il ne reste plus que la *Minerve* paraissant deux fois, et la *Revue Canadienne* paraissant une fois la semaine, tandis qu'il se publie dans la même ville sept ou huit journaux anglais paraissant la plupart quotidiennement en été et deux ou trois fois la semaine en hiver. S'il fallait en juger par le nombre de publications qu'elle soutient dans les deux langues, respectivement, la nouvelle Capitale du Canada serait déjà une ville anglaise aux trois quarts et plus.

Nous regretterions moins la disparition de l'*Aurore* si sa lumière était éclipsée par celle d'un soleil levant, ou si les journaux qui lui survivent profitaient des sages conseils qu'avant de s'éteindre elle adressât à eux et à leurs abonnés.

La *Minerve* exprime l'espoir que des mesures seront adoptées, par les membres du clergé surtout, pour assurer la continuation des *Mélanges*, et à cette occasion elle énumère ainsi les journaux favorisés jusqu'à ce jour dans le Bas-Canada, et dont la plupart sont tombés, suivant elle, par l'indifférence du public et la négligence des abonnés.

"Depuis 1764 à 1810 onze journaux ont été fondés dans le Bas-Canada. Sur ces onze publications trois seulement ont été continuées sans interruption jusqu'à nos jours: La *Gazette de Québec* fondée en 1764; le *Mercury* en 1806 et le *Herald* en 1809. Nous ne mettons pas du nombre, le *Canadien* qui, fondé en 1806, fut arrêté et persécuté par le gouverneur Craig en 1810. On sait que la publication de cette feuille fut interrompue jusqu'à 1818, puis reprise, et abandonnée jusqu'à 1829 que le *Canadien* reparut de nouveau sous la direction du présent propriétaire. De 1810 à 1837, pas moins de soixante et six journaux ont été fondés dans le Bas-Canada, dont 27 étaient publiés en langue française, et 39 en langue anglaise. Sur ces 66 publications il n'en existe que cinq maintenant; la *Gazette officielle de Québec*, la *Minerve*, le *Morning Courier*, le *Transcript* et le *Montréal Gazette* qui fut commencé en 1778 par Fleury Mesplet, sous le titre de "Gazette littéraire de Montréal." mais dont la publication a été interrompue plusieurs fois, puis reprise en langue anglaise vers 1820 sous le titre qu'elle porte aujourd'hui,

"Nous n'avons pas sous les yeux le tableau complet de toutes les feuilles qui ont été fondées depuis 1838 jusqu'à aujourd'hui, mais nous pouvons sans exagérer en porter le nombre à quarante. Oui, quarante journaux ont pris naissance en huit ans, et il est facile de s'assurer combien il en existe maintenant! Un bien petit nombre de ces feuilles ont survécu aux difficultés, aux misères qu'éprouvent le journalisme en Canada." *Canadien.*

—Les canots qui devaient partir mardi, à la suite de M. Brady, de la police, pour aller au secours des bâtiments, qu'on disait pris dans les glaces en bas, et exposés à périr avec leurs équipages, n'ont pu laisser la Pointe Lévi qu'hier matin, et par terre, traînés par des chevaux.

Mgr. l'Archevêque, ému à la nouvelle de la position périlleuse de ces bâtiments s'est empressé d'envoyer une circulaire à MM. les curés des différentes paroisses d'en bas, les exhortant à tout mettre en œuvre pour sauver et secourir les malheureux équipages. Le commerce, aussi bien que l'humanité, ne pourra que lui savoir gré de cette sollicitude et de cet empressement.

M. Laurent Tremblay, pilote n^o 2, est arrivé ce matin du Bic, où après avoir laissé le bâtiment qu'il pilotait, il a été deux jours avant de pouvoir débarquer du côté sud du fleuve. Il rapporte qu'il a fait un temps horrible en bas, et qu'il a vu en montant deux bâtiments au Cap-au-Diable, deux à l'Île-aux-Oies, échoués; six ou sept qui montaient et descendaient avec la marée, parmi les glaces; et on lui a dit qu'il y en avait un qui était coulé à fond et dont on ne voyait que la mâture. Il faisait un temps tel qu'il a été impossible à M. Tremblay de voir d'un côté à l'autre du fleuve. *Idem.*

Clôture de la Navigation.—Le dernier bâtiment en partance, le *Laurel* a fait voile samedi matin avec un vent favorable.

Le postillon qui a apporté la malle d'Halifax hier matin rapporte qu'il a vu trois vaisseaux vis-à-vis de l'Îlet; le vent était sud. Il a aussi vu douze ou treize vaisseaux entre Saint-Thomas et la Grosse-Île; il y avait beaucoup de glaces flottantes et bien peu de vent. Nous apprenons depuis que trois de ces vaisseaux ont relâché à la Grosse-Île.

Hier matin le port de Québec était couvert de glaces flottantes de l'épaisseur de deux ou trois pouces.

Le *Charlevoix*, dernier bateau à vapeur, est arrivé samedi soir, vers onze heures, avec une berge chargée d'orge et une goëlette appartenant à Halifax. C'est avec beaucoup de difficulté qu'il a passé le Richelieu. Il s'est mis en hivernement près du chantier de M. George Black où il doit décharger sa cargaison; sa berge va décharger au Cut-de-Sac, où la goëlette s'est aussi mise en hivernement.

Le *North America* est arrivé dans la nuit de vendredi à samedi, avec une berge chargée de farine, qui est maintenant au Cut-de-Sac. Le *North America* est reparti immédiatement pour Sorel.

Le Peuple.—On dit qu'il va être bâti cet hiver, pour la Ligne du

Peuple, un autre bateau à vapeur beaucoup plus long que le *Québec*. On dit aussi que la compagnie a acheté le bateau à vapeur *Princess Victoria*. Le *Québec*, le *Rowland Hill*, le *Charlevoix* et le *Princess Victoria* hivernent à Québec. *Idem.*

Journaux.—Il existe aux Etats-Unis quinze cent cinquante cinq journaux

et publications périodiques, et l'on n'en compte que dix-huit cent quatre vingt onze dans le reste du monde. *Idem.*

—Les *Orangistes* ont publié une adresse aux protestants de l'Empire, britannique où ils se plaignent de ce que le gouvernement actuel a doté à perpétuité le collège catholique de Maynouth, et soutient le système actuel d'éducation nationale en Irlande, en même temps qu'il n'accorde aucune aide au clergé de l'église établie pour soutenir ses propres écoles. *Idem.*

Blé Américain.—On estime approximativement à cent vingt cinq millions de boisseau anglais la quantité de blé-froment récolté aux Etats-Unis cette année; c'est 22,000,000 de plus que dans aucune année précédente. *Idem.*

—La compagnie du chemin de fer du Champlain et du St. Laurent s'est décidée à faire construire un autre steamer en fer, pour la traverse de Lachine, qui sera prêt pour la prochaine saison; en outre, on se propose de faire au printemps des améliorations considérables sur le chemin en question. *Journal de Québec.*

—On nous dit que dans les routes, il est tombé, depuis dimanche, pas moins de 8 pieds de neige, et que dans certains endroits la terre est à nu. C'est pourquoi, sans doute, que la malle de Montréal de ce matin, n'est pas encore arrivée à 4 heures cet après-midi. *Idem.*

ANGLETERRE.

—Le bruit court, dans les cercles politiques les mieux informés, que sir Robert Peel, franchissant d'un seul pas l'intervalle qui le séparait encore de lord John Russell et des whigs, se proposerait d'appliquer sans restriction, dans le prochain Parlement, le système dont il a fait l'essai pendant la dernière session, et de faire marcher de front les principes du *free trade* et de l'*anti-corn law league*, qui se complètent l'un par l'autre. Ainsi le ministre viendrait, dès le début de la session, offrir aux intérêts manufacturiers l'espèce de transaction suivante: "Si nous consentons à admettre dans le Royaume-Uni les blés étrangers en franchise de droit ou du moins à un droit purement nominal, les fabricants du Royaume-Uni laisseront-ils, en échange, entrer librement les produits manufacturés à l'étranger?" *Univers.*

IRLANDE.

—L'association du *repeal* a tenu à Dublin, le 20 courant, son meeting hebdomadaire. Le seul passage à remarquer dans le discours prononcé à cette occasion par O'Connell est celui qui a trait à l'érection d'une statue de Cromwell dans l'enceinte du nouveau Parlement: "Le comité des beaux-arts, s'est écrié le libérateur, aurait pu épargner cette insulte à l'Irlande. Si de l'autre côté de l'eau ils ont une statue de Cromwell, de ce côté-ci ils auront la représentation de ses actes, et nous ferons exposer des peintures qui retraceront son expédition sanguinaire à Drogheda, Wexford et autre lieu!" *Univers.*

—Une découverte intéressante a été faite, il y a peu de temps, dans la commune de Fontaine, aux environs de l'endroit dit la Haute-Borne, dans le département de la Haute-Marne. En creusant un puits au milieu des champs, on a trouvé un aqueduc souterrain d'une construction très-curieuse; et qui, d'après l'opinion unanime des archéologues, est l'ouvrage des Romains. M. Romieu, préfet du département, prévenu de cette découverte, s'est rendu sur les lieux, et, après un examen attentif, il s'est convaincu de l'intérêt que présentait pour la science cette construction des temps anciens. Sur sa demande, le conseil-général a voté la somme nécessaire pour opérer les fouilles, et bientôt, grâce à ses soins, ce beau travail aura été exploré et mis à découvert sur une longueur importante. *Idem.*

CHARLES ET GEORGE.

On se rit de la simplicité du juste. C'est une lampe que les riches regardent avec mépris, mais qui brillera en son temps. (Job.)

Au retour du général, tout prit un aspect différent. Son père lui dit: "Mon fils, voilà notre bon curé, notre vieil ami.—Monsieur le curé, j'ai l'honneur de vous saluer.—Veuillez recevoir, général, mes félicitations sur...—Voulez-vous bien me dire si le comte de Verneuil est à son château?—Il vient d'en partir... Je vois avec grand plaisir que vos nobles travaux n'ont point altéré votre santé, et que...—Verneuil est-il à vendre?—peut-être, monsieur; nous serions charmés de vous...—Les propriétés sont-elles chères ici?—Très-chères."

M. Vernon, blessé de la manière sèche et impolie dont Charles accueillait le curé, lui dit avec vivacité: "Si tu as quelques renseignements à demander à M. le curé, tu pourras les obtenir demain de son obligeance quand tu iras lui présenter ton respect." Un sourire de mépris effleura les lèvres du général, qui se mit à jouer avec le chien de la ferme. Cette impertinence philosophique fut aperçue de M. Vernon, qui en tressaillit de douleur. "Ah! pourquoi, pensa-t-il, ne suis-je pas mort avant d'avoir vu mon fils déférer la foi de ses pères! Je ne le sens que trop, ce mépris qu'il affecte pour le curé, ce n'est pas l'homme qui le lui inspire, mais le ministre du Seigneur. Mon Dieu! que ne m'avez-vous ravi mon fils aux jours de son innocence! J'aurais mieux aimé pleurer sur son tombeau que sur la mort de son âme." Le bon vieillard ne se trompait pas. L'âme de son premier né, de celui dont la naissance l'avait comblé